

DÉPAYSEMENT EN
COUPS DE COEUR
ET COUPS DE TÊTE

Sakadoh

LE PROJET FAIM

PEINE DE MORT

**IMAGE DE
MAMALLAPURAM**

PROCHAINS VOYAGES

**LES SOIRÉES
SAKADOH**



Temple de Sravanabelagola, Karnataka, Inde

Un coup de pouce

Le Projet Faim (THP) est une organisation à but non lucratif créée en 1977 visant de façon active l'objectif de l'éradication de la faim chronique dans le monde. Dans tous les pays bénéficiant d'un programme, THP collabore exclusivement avec des cadres, bénévoles et assistants au développement originaires des pays concernés. Le but de notre organisation consiste à renforcer la confiance en soi des populations pour qu'elles puissent décider de leur vie, couvrir par elles-mêmes leurs besoins primaires et construire un meilleur futur pour leurs enfants. Notre organisation s'engage pour les « Objectifs de Développement Durable » définis par l'ONU avec notamment l'objectif, pour 2030, d'un monde où la faim chronique n'existe plus. Nous développons et promovons des stratégies peu coûteuses et durables : la promotion de la responsabilité des populations à la base, le soutien des femmes dans leur rôle clef d'agent du changement et la coopération avec les autorités locales. Nous mettons en œuvre ces stratégies en Afrique, en Asie du Sud et en Amérique Latine où nous atteignons 16,8 millions de personnes.

Coup de griffe

Entre le 20 et le 27 avril dernier, l'Arkansas a exécuté quatre condamnés à mort. Premières exécutions dans cet Etat depuis 2005, elles s'expliquent par le fait que les produits destinés à l'injection mortelle arrivaient à leur date de péremption à la fin du mois! Evidemment, c'eût été dommage de ne pas les utiliser... A noter que l'un des condamnés avait demandé des tests ADN susceptibles de prouver son innocence, mais ces demandes ont été rejetées. A cette occasion, il me semble opportun d'aborder le sujet, ce d'autant plus que cela fait exactement 40 ans qu'Amnesty International s'engage dans le monde entier pour l'abolition de la peine de mort. Lorsque son combat a commencé, en 1977, seuls 16 pays l'avaient totalement abolie ; aujourd'hui, ce nombre a atteint 104, soit plus de la moitié des pays du monde !

Il faut le rappeler encore et encore, tuer ne se justifie jamais, même lorsqu'on suit les ordres d'un Etat. Un Etat ne peut interdire le fait de tuer tout en le pratiquant lui-même. De plus, la peine de mort est inutile et n'empêche aucun délit : aucune étude scientifique n'a pu démontrer qu'elle ait réellement l'effet dissuasif qu'on lui attribue. Au Canada, le nombre d'assassinats a diminué depuis l'abolition de la peine de mort, alors qu'aux Etats-Unis, il est plus élevé dans les Etats qui la pratiquent que dans ceux qui y ont renoncé. Et évidemment, les erreurs judiciaires existent : faux aveux, faux témoignages et expertises insuffisantes peuvent influencer l'issue d'un procès. La première étude majeure à estimer le nombre d'innocents condamnés à mort aux Etats-Unis a été publiée en 2014 dans *Proceedings of the National*

THE HUNGER PROJECT LE PROJET FAIM

En Afrique, THP permet à au moins 1,6 million de personnes en Afrique rurale d'avoir accès à des installations et programmes développés et exploités par les populations locales. En Inde, nos activités sont centrées autour de l'autonomisation des femmes. Plus de 100 000 conseillères municipales formées par THP s'engagent pour améliorer les conditions de vie de tous les habitant(e)s de leur village (par exemple avec de l'eau potable, de l'électricité, l'éducation pour les filles, des mesures contre la violence, des établissements de santé). Le potentiel de ces femmes est développé, elles deviennent actrices du changement avec un très grand effet multiplicateur. Les résultats sont impressionnants. Soutenez-nous dans l'atteinte de notre objectif et découvrez nos actions sur notre site THP Suisse:

<http://www.hungerprojekt.ch/fr/programmes-thp/thp-suisse>

Direction Suisse :
alexandra.koch@hungerprojekt.ch
Coordination bénévoles Suisse Romande :
marie-laure.debeausacq@hungerprojekt.ch

PEINE DE MORT

Academy of Sciences. Selon cette étude, réalisée par une équipe de spécialistes du droit du Michigan et de Pennsylvanie, « au moins 4,1 % des condamnés à mort aux Etats-Unis sur la période récente sont innocents » alors que 1,6 % seulement ont été reconnus comme tel. Mais bien sûr, lorsqu'une peine de mort a été exécutée, il n'y a pas de retour en arrière possible.

Rappelons encore que partout, la peine de mort est utilisée de manière disproportionnée contre des gens pauvres ou des personnes appartenant à une minorité. Avec ces condamnations, les Etats satisfont une soif de vengeance populiste et la plupart des exécutions ne punissent pas des crimes mais répondent à des motifs politiques, permettant de se débarrasser de personnes impopulaires. Ainsi, par exemple, des peines de mort sont prononcées pour homosexualité (Nigeria, Arabie Saoudite), pour des délits liés à la drogue (Indonésie, Malaisie) ou pour vol, corruption ou fraude fiscale (Chine). En ce qui concerne les conditions de détention enfin, dans les pays où l'on peut les connaître, comme aux Etats-Unis, elles ne sont pas conformes aux droits humains. Dans ce pays, de nombreuses années peuvent s'écouler entre le jugement et l'exécution de la sentence et, pendant tout ce temps, les condamnés à mort sont en isolement quasi total (23h/24). Beaucoup sombrent dans la dépression ou la folie. Et c'est dans ces conditions qu'un condamné est décédé de mort naturelle dans le couloir de la mort le 15 février 2010 à l'âge de 94 ans, 26 ans après sa condamnation.

C'est dans l'Etat du Tamil Nadu (pays tamoul), au sud-est de l'Inde, berceau de la culture et de l'art dravidiens, que se trouve Mamallapuram. À cinquante kilomètres au sud de Madras, sur les rives du Golfe du Bengale, c'est un bourg doté d'une très longue histoire. C'était en effet la capitale et le port principal de la dynastie des Pallavas, qui régna sur le sud de l'Inde il y a mille cinq cents ans, atteignant son apogée entre le septième et le huitième siècle. Grands bâtisseurs, les Pallavas ont exporté leur art architectural vers l'Asie du sud-est (Indonésie, Malaisie, Vietnam, Cambodge), influençant la construction des temples de Borobudur (Java) et Angkor (Cambodge), par exemple. Mon histoire personnelle avec Mamallapuram est un peu plus récente, puisque je n'y viens régulièrement que depuis 1983... mais mon premier séjour m'a laissé un souvenir mémorable : j'avais été réveillé un matin par un gros singe, entré dans ma chambre par la fenêtre ! A la recherche de nourriture, il avait soigneusement vidé mon sac et éparpillé son contenu à travers la pièce. Le réveil fut brutal, avec montée d'adrénaline et emballement cardiaque !

De très nombreuses années plus tard, c'est toujours avec plaisir que je passe quelques jours à Mamallapuram, dont les charmes sont multiples. Le village, entouré d'une belle campagne, est resté un centre important de tailleurs de pierre, disposant d'une école réputée dans tout le pays. De plus, de nombreux témoignages des heures de gloire des Pallavas y sont visibles : des temples sont creusés dans les rochers à la manière de grottes, d'autres sont taillés dans des monolithes énormes. Face à l'Océan Indien, érodé par le vent et la mer, se trouve un Temple du Rivage particulièrement touchant. Un peu plus loin, un gigantesque bas-relief a été sculpté sur un panneau rocheux de trente mètres de long, représentant la descente du Gange selon la légende : le roi Baghiratha pria très longtemps, s'imposa de terribles mortifications et de longues périodes d'ascèse pour plaire à la déesse Ganga et lui faire accepter sa prière de descendre sur terre. Il faut dire qu'en ce temps-là, fort lointain, le Gange était le fleuve réservé des dieux et ne coulait que dans le ciel. Ça peut sembler bizarre, mais c'est comme ça. Emue et touchée, la déesse finit par accepter ce voyage, à condition qu'on trouve un moyen d'adoucir sa terrible chute du ciel. C'est alors qu'intervint le dieu Shiva, qui accepta de recevoir le fleuve sur sa tête pour le laisser couler le long de sa chevelure. Telle est donc l'origine du Gange, dont cette histoire explique pourquoi il est si sacré.



Avec les vestiges historiques et la mer, les rizières et les temples somptueux, les pêcheurs, les sculpteurs et la vie quotidienne, le tout éclatant de couleurs, Mamallapuram est un lieu particulièrement photogénique. Il y a quelques années, je m'y promenais donc avec mon appareil-photo pour essayer d'y capturer « les couleurs de l'Inde ». Au détour d'un chemin, je tombai sur une belle illustration de ces combinaisons de couleurs : une maison bleue (comme dans la chanson) devant laquelle se tenait une famille cuisinant autour d'un feu. Fond bleu turquoise et feu jaune-orange aux hautes flammes rappelant la couleur du sari de la mère de famille, l'image me plut et j'en fis le sujet d'une carte de visite imagée.



L'année suivante, dans la ville de Madurai à plus de 400 kilomètres de là, je donnai cette carte de visite à un contact local, qui prit un air absolument ébahi et me dit : « Mais... mais... sur votre carte de visite... c'est ma sœur qui habite à Mamallapuram ! ».

Depuis 2005, après plus de 15 ans d'accompagnement de voyages en solitaire en Inde, j'ai développé une magnifique collaboration avec **Jean Augagneur**, professeur de dessin. Ensemble, nous proposons des voyages combinant dépaysement et dessin, dont chacun revient avec son **carnet de voyage** rempli de souvenirs exceptionnels. Dans cet esprit, nous ferons **du 26 au 30 juin** un séjour à **SETE**, au sud de la France: avec un port de pêche, des canaux quadrillant la ville, de nombreux marchés, des musées et bien sûr la Méditerranée... Sète a tout pour plaire ! Il reste 2 places (6 personnes - fr. 1350.-). Un peu plus tard, nous irons à **VENISE du 14 au 18 septembre** (complet) et enfin nous partirons en Inde, au **KARNATAKA, du 7 au 21 octobre** (6 personnes - fr. 4700.-). Durant ce circuit, nous approcherons la nature dans un parc national, nous flânerons dans des marchés extraordinaires, nous visiterons des sites fondamentaux de l'architecture et de l'art traditionnel de l'Inde, nous connaissons l'intensité des temples hindous, nous vivrons la vie tranquille de villages poussiéreux, avant de finir par un bref séjour balnéaire dans la région de Goa. A noter que ce voyage est le **dernier « Carnet de voyage » en Inde avant 2019 !** En effet, l'année prochaine le nombre de ces voyages sera réduit et limité au **Mexique du 10 au 24 février**, à **Pékin du 5 au 12 mai** et à l'habituel séjour à **Venise du 13 au 17 septembre**. Il s'agira donc de s'inscrire au plus vite...

Depuis 2010, j'ai d'autre part le plaisir de représenter les voyages de **Martin Vernier** qui organise et accompagne des voyages depuis 1994 en tant que guide-conférencier. Pour cette année, tous ses voyages sont complets, mais Martin est en train de concocter un magnifique programme pour 2018. Il y aura l'**Himalaya indien**, mais aussi le **Japon**, le **Cambodge** et le **Bhoutan**. Quelques destinations nouvelles pour des voyages originaux qu'il accompagnera et qu'il enrichira de ses connaissances. Il est en effet diplômé des Beaux-Arts, directeur adjoint de la Mission archéologique franco-indienne au Ladakh et chercheur associé à l'équipe « Archéologie de l'Asie centrale, peuplement, milieux et techniques » sous la tutelle du CNRS et de l'Université de Paris.

Quant à moi, outre les carnets de voyages ci-dessus, j'accompagnerai cette année un voyage exceptionnel à la rencontre de l'Inde et de soi : un **VOYAGE CRÉATIF EN INDE DU SUD, du 21 octobre au 4 novembre** avec **Annedominique Chevalley**, art-thérapeute. Grâce aux outils de l'art-thérapie, vous visiterez vos sensations en résonance avec l'Inde et traduirez vos émotions en images (6 personnes - fr. 4900.-). Et pour terminer, **du 2 au 16 décembre**, mon dernier voyage accompagné de l'année aura pour destination le **MAHARASHTRA**, région fascinante et peu visitée, au centre de l'Inde (6 personnes - fr. 4500.-). Des descriptifs détaillés sont disponibles sur: www.sakadoh.ch.

Enfin, en complément à ces voyages de groupes, vous trouverez dans le programme SAKADOH de nombreuses propositions de **circuits individuels**. Pour tous renseignements, n'hésitez pas à nous contacter!



Voyages Travels
SAKADOH

Jean-Daniel Forestier
Avenue William-Fraisse 7
CH-1006 Lausanne
Tél.: 021 626 17 70
sakadoh@bluewin.ch
www.sakadoh.ch

LES SOIRÉES SAKADOH

LES SOIRÉES SAKADOH, rendez-vous autour du voyage, ont lieu le **dernier jeudi de chaque mois à 20 h.30** à **POLE SUD**, rue Jean-Jacques Mercier 3 à Lausanne. L'entrée est libre et **dès 19 heures**, un repas à prix modique est proposé sous forme de soupe. Pour notre dernière rencontre avant la pause estivale, le **jeudi 1^{er} juin**, (**attention à la date inhabituelle**), nous vous proposons un rendez-vous ludique, drôle et léger, avec un grand **INDIAN QUIZ !** Une soirée autour du jeu **Indian Quiz**, édité par la Fondation Enfants Espoir. Il est composé de 60 cartes représentant plus de 350 questions sur l'Inde avec des réponses à choix. Sur la base du célèbre Trivial Pursuit, ces questions sont classées par catégories (géographie, histoire, culture, société, etc...). Venez tester vos connaissances sur l'Inde dans la bonne humeur, pour se retrouver une dernière fois avant l'été! Par la suite, nos soirées reprendront le **28 septembre** avec de nouvelles découvertes, émotions et belles rencontres !